## ADRESSE

CLAR

Du Conseil-Général du Département de la Seine-Inférieure,

8233

## A L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

REPRÉSENTANS DU PEUPLE FRANÇAIS,

Nous terminons notre Session, comme nous l'avons commencée, par le serment de maintenir la Constitution, & de nous dévouer, s'il le saut, pour la Patrie. Ce serment est gravé dans nos cœurs: il est l'expression d'un sentiment d'autant plus prosond, d'autant plus résléchi, que nous connoissons & les droits que la Constitution nous donne, & les devoirs

qu'elle nous impose.

Egalité-politique, propriété, liberté, fûreté: voilà nos droits. Soumission à la Loi, respect aux Autorités constituées, fidélité courageuse à la Nation & au Roi: voilà nos devoirs. Nous observerons nos devoirs; nous conserverons nos droits avec une égale fermeté. Malheur à tout homme qui perpétueroit les maux de sa Patrie, en ramenant les momens défastreux de la Révolution! Malheur à tout homme qui retarderoit d'un seul jour les travaux du Corps

Pétition. D. A

législatif, & l'action indispensable du Pouvoir exécutif! Ceux qui empêchent la confection des Lois, qui entravent l'exécution de celles que nous avons juré d'observer, sont nos véritables ennemis & les seuls que nous ayons à craindre.

Que Worms, que Coblentz renferment quelques cohortes de lâches déserteurs; l'insolence de ces émigrés ne peut retarder, dans sa marche, l'inébran-

lable coloffe de l'Empire Français.

Que les Prêtres malveillans cherchent à distiler les poisons de leur haine; la Philosophie nous garantit de leurs fureurs, & le mépris public est la seule arme qu'on doive employer contre leur impuissance.

Que l'Europe enfin tourne contre nous les efforts réunis de ses Puissances confédérées; nous nous ensevelirons plutôt sous les ruines de l'Empire, que de dévier un instant de la ligne qui nous est tracée

par la Constitution.

Déterminés à défendre la Constitution & la Liberté, nous détestons également les Tribuns & les Despotes. Nous détestons des Français coupables qui, s'entourant des moyens que fournit l'intrigue, mais que l'honneur & le civisme réprouvent, fomentent des troubles intérieurs. Quel est leur but? Veulent-ils ramener l'anarchie? La Patrie entière demande à grands cris le rétablissement de l'ordre. Veulent-ils tenter une seconde révolution? La Constitution est faite; le Gouvernement est Monarchique. Par son acceptation libre de l'Acte constitutionnel, Louis XVI est. Roi légal des Français. Nous foutiendrons fon trône; nous maintiendrons son autorité, comme nous maintiendrons celle du Corps législatif.

O! vous, qui avez juré de maintenir la Constitution, Législateurs d'un Peuple libre, vengez la France des ennemis qui trament sa perte! Foudroyez, sans



pitié, ces factieux, ces patriotes hypocrites qui, se parant d'un beau nom, cherchent dans le malheur public à satisfaire leur passion privée, & à s'arroger un pouvoir de circonstance, aussi dangereux à la liberté qu'à la prospérité générale.

Représentant de la Nation, c'est de l'emploi de votre autorité que dépendra la félicité publique.

L'Europe entière vous contemple: attentive à tous vos mouvemens, elle calculera ses démarches sur les vôtres. Si les Français se montrent dignes d'être libres; si, renonçant aux intrigues, aux cabales, aux systèmes absurdes des raisonneurs factieux, ils respectent les Pouvoirs constitués & s'occupent constamment de persectionner leurs lois, le genre humain reconnoîtra les lumières de la raison; & l'Univers peut s'émanciper à notre exemple.

Que les partis s'anéantissent donc à votre voix puissante! Que les ennemis de la Constitution soient livrés au mépris qu'ils inspirent! Que leurs complots renversés les dévouent à l'exécration de l'équitable possérité; & que les mots sacrés de Nation, de Loi, de Roi, soient toujours le seul cri de ralliement des

François.

Les Administrateurs du Département de la Seine-Inférieur.

Signés, C. Herbouville, Président; C. Rondeau; Sery; Decormeille; Havas; Fouquet; Bourgois; Levavasseur l'aîné, Vice-Président; H. Noel; Goube; R. Gourdel; Huet; Grenet; M. Ebran; Morel; le Nud; Ducauroy; Lebourgeois; Milot; Levieux; Laurent; Gueudry; David; Bodin; Godesroy; P. Delamare; J. B. P. Grandin; Martin; Thieullen; Massé, Procureur-Général-Syndic; Niel, Sécrétaire.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.

in the state of the state of the state of the A SHOP IN THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA The said the said of the said I There is a same of the the state of the s The state of the s and the state of t